

## Joué-lès-Tours : « un commissaire-priseur n'est jamais vraiment en vacances »



Hugo Bensaïah commissaire-priseur de l'hôtel des ventes Giraudeau, a déjà préparé la vente 20e siècle, avec une lampe de Serge Mouille, un vase d'Émile Gallé et un bureau de Pierre Paulin, qui avait aménagé un salon du président Georges Pompidou dans le palais de l'Élysée.  
© Photo NR, Bastien David

Par **Bastien DAVID**

Publié le 20/08/2024 à 17:33, mis à jour le 20/08/2024 à 20:25

**Même si les ventes s'arrêtent pendant l'été, en coulisses, le travail ne s'arrête jamais vraiment, à l'hôtel des ventes Giraudeau, à Joué-lès-Tours.**

Les coups de marteau se sont tus, les allées et venues des camions se sont calmées, mais l'hôtel des ventes Giraudeau, [installé depuis peu rue Joseph-Cugnot, à Joué-lès-Tours](#), n'est pas mis en sommeil pour autant. Bien au contraire.

> **À LIRE AUSSI.** [Tours : l'hôtel des ventes quitte la rue Giraudeau après trente et un ans pour Joué-lès-Tours](#)

Pendant l'été, les collaborateurs de l'établissement et les quatre commissaires-priseurs se relaient pour répondre aux sollicitations. « *Quand on est commissaire-priseur, on n'est jamais vraiment en vacances* », résume M<sup>e</sup> Hugo Bensaïah, commissaire-priseur de l'hôtel des ventes Giraudeau.

**Les ventes de la rentrée sont déjà prêtes**

Pour lui, l'été est l'occasion « de s'occuper des dossiers longs et parfois pénibles à faire. Et même lorsque l'on ne travaille pas, on continue de se former », précise-t-il. Il prend l'exemple d'un mariage en Grèce auquel il a assisté. Cet événement, lui a « permis de visiter le Parthénon et le Musée archéologique d'Athènes. J'ai ainsi pu en apprendre plus sur les figures cycladiques, qui datent de plusieurs milliers d'années, et dont l'une est mise en vente à Paris pour plus de 12.000 €. On en profite également pour lire la presse spécialisée et parfaire notre formation. En fait, on travaille sans travailler », souligne Hugo Bensaïah.



Dans la salle de vente de l'étude Giraudeau, trois des ventes de septembre sont d'ores et déjà prêtes.

Mais c'est aussi une période où les sollicitations sont nombreuses, « surtout pour les notaires et pour les particuliers, poursuit Hugo Bensaïah. Pour certains particuliers, l'été est le seul moment de l'année où ils peuvent vider une maison, par exemple. »

Et s'il admet que « le rythme est plus tranquille que le reste de l'année », le commissaire-priseur préfère ne pas se la couler douce pour autant. « C'est un métier très concurrentiel. On se doit d'être réactifs et joignables rapidement. » D'autant plus que « c'est en faisant des rencontres et en discutant que les affaires se décantent et se font. Les gens ont plus le temps et sont plus décontractés. »

En parallèle, [l'hôtel des ventes Giraudeau](#) se prépare à la rentrée. Dans la salle de vente, « nous avons déjà trois ventes qui sont prêtes pour le mois de septembre, se réjouit Hugo Bensaïah. Nous faisons également venir un photographe parisien pour préparer la présentation de notre belle vente du mois d'octobre. »

> **À LIRE AUSSI.** [Indre-et-Loire : un saphir adjugé 4,5 millions d'euros à Joué-lès-Tours](#)

Car sur Internet, le mois de septembre est d'ores et déjà préparé, « avec des gens qui se sont déjà positionnés sur certains lots ». En parallèle, il s'attelle également à la préparation d'une vente de vin, « avec notamment de belles bouteilles de Petrus et de Romanée-Conti ».

La préparation de la vente de vins de la fin d'année 2024 occupe les commissaires-priseurs pendant l'été.

### **Un nouveau bureau d'expertise en centre-ville**

L'hôtel des ventes Giraudeau, qui a déménagé à Joué-lès-Tours en mars 2024, ne sera pas resté bien longtemps hors de la ville de Tours. L'établissement va ainsi ouvrir un nouveau bureau d'expertise dans le centre-ville de Tours. « Nous avons finalisé la vente début août, indique le commissaire-priseur Hugo Bensaïah. Il se situera dans le quartier des Halles, près de la basilique Saint-Martin. Il nous reste encore des travaux à faire, mais nous allons essayer de l'ouvrir au plus vite. »

Pour l'établissement, « c'est important d'avoir ce lieu, pour satisfaire nos clients du centre-ville qui ne peuvent pas toujours se déplacer jusqu'à Joué-lès-Tours », conclut Hugo Bensaïah.



**Bastien DAVID**

Journaliste, rédaction de Tours